

[Texte]

That is what happens during Question Period. That is what happens in newspaper headlines and in television programs and with commentators. They do not tell how banks earn their profit.

For instance, it was assumed that all of the increases in bank profits were the result of high interest rates in Canada. That gave rise to calls for special surtaxes on the banks and all the others—that is, on the chartered banks. Nobody has talked about the Class B banks and what they have been doing—and they have been doing very well, thank you. They do not provide any comparison of profitability with previous years, with other banks, or with other businesses, and that is precisely that.

The result is this committee has been tossed out, with all due respect, like a mangy red fox to divert attention from other matters. If people had attended to the hearings on the revision of the Bank Act, a lot of the things we are talking about now were apparent then. The only benefit is as some of your colleagues have said, that you have procured material to explain your case now that you, yourselves, did not know, and that you have done a far better job. To that extent, I agree with them.

• 1200

But there is one point I want to go to here, and it is part of your case of profits. I think you are using the wrong theory of accounting with regard to your funds and your mortgages. You were telling Mr. Reid the banks operate on last-in, first-out: the last money deposited at whatever interest rate it is is the money first out and, therefore, you say, if we have to lend at 15 or 16 per cent, we are using 18 or 19 per cent money. Nonsense!

I am sure you have some 20-year mortgages in your portfolio and you are getting payments on them. That money is not earning you a great deal of interest at the present time but it is cheap money and it is going into your general funds, to be lent out again. So, therefore, it is not last-in money. I think the theory should be that you are using it in a general mix, like the Consolidated Revenue Fund of government, considering the real cost of your mortgage money.

Now, having said that, nowhere in your recitals of profits do you go into what are your costs and what are your precise categories of revenues. For instance, how much money do you make on money trading? The day before yesterday, I heard that the TD, one of your competitors, makes about \$61 million a year.

Mr. Frazee: Just a second, we have it here.

Mr. Lambert: If you have it, then you could help me out. Is it in the annual statement?

Mr. Frazee: I think so, yes.

Mr. Lambert: All right.

[Traduction]

C'est ce qu'on dit pendant la période des questions. C'est ce qu'on dit dans les grands titres, à la télévision et ce que disent les commentateurs. Ils ne disent pas comment les banques gagnent leurs bénéfices.

Par exemple, on a supposé que toutes les augmentations des bénéfices des banques étaient le résultat des taux d'intérêt élevés au Canada. Tout le monde a réclamé une surtaxe spéciale sur les banques et toutes les autres... c'est-à-dire, les banques à charte. Personne n'a parlé des banques de catégorie B et de ce qu'elles faisaient... et elles se débrouillaient très bien, merci. Elles ne fournissent pas de tableaux comparatifs de bénéfices d'année en année, avec les autres banques, ou avec les autres entreprises, et c'est justement pour cela.

En conséquence, ce Comité a été lancé, sauf votre respect, comme un loup blanc pour détourner l'attention. Si les gens avaient participé aux audiences sur la révision de la Loi sur les banques, ils sauraient que nombre des choses dont nous parlons maintenant étaient déjà alors apparentes. Le seul bénéfice, comme certains de vos collègues l'ont dit, est que vous avez pu vous procurer de quoi vous expliquer maintenant, sur la base de choses qui vous étaient inconnues jusqu'à présent, et que vous avez réalisé un bien meilleur travail. Dans cette mesure, je suis d'accord avec eux.

Cependant, il y a un point dont j'aimerais vous parler, il s'agit d'une partie de votre théorie sur les bénéfices. Je crois que votre théorie de comptabilité concernant vos fonds et vos hypothèque n'est pas la bonne. Vous avez dit à M. Reid que les banques opéraient en fonction du principe du «dernières entrées, premières sorties»: les dernières sommes d'argent déposées à un taux d'intérêt quel qu'il soit sont les premières à sortir et, par conséquent, selon vous, pour prêter à 15 ou 16 p. 100, vous vous servez d'argent à 18 ou 19 p. 100. C'est absurde!

Je suis certain que vous avez quelques hypothèques sur 20 ans dans votre portefeuille et que vous en percevez les paiements. Cet argent ne vous rapporte pas beaucoup d'intérêt à l'heure actuelle mais c'est de l'argent bon marché qui entre dans votre caisse générale pour être de nouveau prêté. Par conséquent, il ne s'agit pas de dernière rentrée. En réalité, vous vous en servez pour vos opérations diverses, un peu comme le Fonds du revenu consolidé du gouvernement, compte tenu du coût réel de votre argent hypothécaire.

Cela dit, nulle part dans vos énumérations de bénéfices n'indiquez-vous vos coûts et vos catégories précises de revenu. Par exemple, combien vous rapporte le commerce des changes? Avant-hier, un de vos concurrents, la Toronto Dominion, nous a dit que cela lui rapportait environ 61 millions de dollars par an.

M. Frazee: Un instant, nous avons ce chiffre.

M. Lambert: Si vous l'avez, pourriez-vous m'aider? Est-ce que c'est dans le rapport annuel?

M. Frazee: Oui, je crois.

M. Lambert: Très bien.